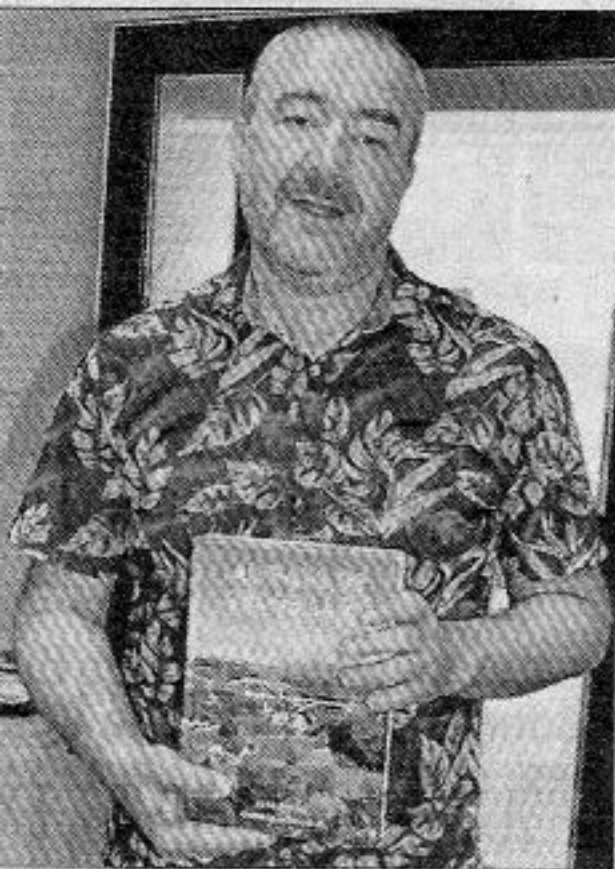


Une belle rétrospective du village et du Pays de Cruseilles



Le livre de Dominique Bouverat "Au Pays de Cruseilles" édité par la Salévienne restera une référence du Genevois Savoyard. Photo Le DL/M.S.

Après la visite des monuments du bourg, l'historien Dominique Bouverat est venu à la bibliothèque présenter son livre "Au Pays de Cruseilles". Enseignant, docteur en histoire, il a écrit plusieurs ouvrages sur l'histoire locale fort bien documentée.

Rigueur et passion jalonnent son parcours dans un domaine qui n'est jamais définitif et l'apport de documents inédits reste le lot quotidien de l'historien. Pendant des siècles, le Pays de Cruseilles a eu pour capitale la cité de Calvin où convergeaient ses intérêts, les archives de la ville de Genève recèlent bien des trésors, idem pour celles du département. Même si une masse de do-

cuments est disponible, il reste à en tirer l'essentiel, ce à quoi Dominique Bouverat s'est attelé avec passion, qu'il transmet par ses écrits et conférences qui accompagnent ses ouvrages.

Au cours de cette conférence, si la riche histoire du bourg de Cruseilles, capitale des Bornes, a été évoquée, l'histoire des communes qui le compose est fort bien décrite avec l'apport de documents inédits tant iconographiques que photographiques.

Comme nous étions à Villy-le-Bouveret, chez les mangeurs de fèves qui a donné le nom de Favis à ses habitants, il a été question du passé de la commune. Ainsi au XIV^e siècle, on apprend que la

paroisse est desservie par Jean Delapierre, « quadragénaire, assez suffisant et de bonne réputation », que le chœur de l'église s'effondre et qu'il manque l'image de saint Pierre, patron de la commune.

En 1792, le village est intégré au nouveau département du Léman, que Joseph Bouchet, laboureur « à la fortune médiocre », fait fonction de maire, même constat pour son adjoint Pierre Sublet, également laboureur et aussi « de fortune médiocre », comme quoi on peut faire la Révolution et ne pas mélanger les torchons et les serviettes. Le public a appris aussi qu'il y eut jadis un collège dans le bourg qui dé-

ménagera à La Roche.

Concernant la Zone de 1860, suite à l'annexion, une réunion extraordinaire fut organisée en 1903 pour sa conservation et critiquer la campagne menée contre cette dernière par la municipalité d'Annecy.

Au final, l'auteur a signé une belle rétrospective du village et de l'ensemble de ceux qui composent le Pays de Cruseilles. Les 930 pages de cet ouvrage resteront une des références du Genevois Savoyard et l'on pourra dorénavant féliciter son auteur et lui attribuer la maxime : "Erexi monumentum", « j'ai élevé un monument » !